

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 30 juin 2010 -

N° 188

VERS UN PROBABLE KRACH ESTIVAL

Avec ce mois de juin 2010, nous commençons à aborder la période qui nous semble la plus critique de l'année. Nous avons en effet une véritable avalanche de facteurs baissiers pour les marchés d'actions, ceux-ci se concentrant progressivement avec l'arrivée de l'été. A partir des environs du 20 juin, une série de paramètres explosifs seront suffisamment installés pour que l'on redoute une nouvelle et très puissante purge. Celle-ci est susceptible de durer quasiment tout l'été, le potentiel de baisse sur les indices boursiers européens pouvant être impressionnant et dépasser -30% depuis les derniers sommets annuels.

Les trois premières semaines de ce mois de juin nous paraissent cependant positives et le plus probable nous semble que les marchés boursiers, notamment les indices européens, devraient connaître un rebond qui pourrait d'ailleurs être assez notable. Cependant, attention à ne pas se leurrer si un certain optimisme revient chez les investisseurs... La fin juin présente en effet le risque d'assister à une brutale dégradation des marchés et, jusqu'au mois de septembre, la période se présente à très hauts risques.

Il est possible que nos indicateurs baissiers ne soient pas encore suffisamment installés fin juin pour que cela conduise d'emblée à un climat de crise. Dans ce cas, les marchés pourraient peut-être surnager sur la première quinzaine de juillet. Cela ne nous semble cependant pas l'essentiel, car les nombreux paramètres négatifs que nous avons dans la période actuelle sont suffisamment désastreux pour prendre un large recul par rapport au court terme. Rappelons à ce sujet que l'ouverture de la crise des déficits européens depuis la mi-avril a créé une situation d'extrême volatilité. Cette dernière est le signe d'une vraie crise au plan boursier. Cela fait par conséquent redouter la possibilité de violents décrochages des indices, que nos indicateurs de court terme ne sauront pas forcément cerner correctement au jour le jour. Il convient donc, à notre avis, de prendre en compte l'essentiel et de surtout considérer la grande violence potentielle des indicateurs de fond que nous avons depuis le début de l'année. Or, ceux-ci arrivent à un degré de concentration déjà très impressionnant sur la seconde quinzaine de juin pour aboutir, fin juillet et en août, à une sorte d'apothéose inquiétante. Nous ne saurions donc trop rappeler, de façon générale et globale, les dangers qui guettent les marchés.

Il convient par ailleurs de préciser que la crise envisagée peut menacer mais ne devrait probablement pas remettre en question la timide reprise des économies occidentales. Le danger n'est peut-être pas vraiment là, même si l'on s'interroge déjà sur des risques de rechute en récession, notamment en Europe à cause des plans d'austérité. Nous soulignons ces éléments car il serait au moins erroné, à notre avis, de croire que la croissance américaine pourrait empêcher un krach boursier sur les mois à venir...

Le plus plausible cet été est probablement que la crise des déficits européens se poursuive et atteigne dans ce cas une sorte de paroxysme. Il est également possible que cela puisse mettre en réel danger le secteur bancaire, en raison d'investissements dans des pays dont la solvabilité est devenue douteuse. On ne peut d'ailleurs exclure le risque de faillites retentissantes d'établissements financiers au cours des prochains mois. Enfin, il conviendra également de surveiller l'évolution des taux d'intérêts hors zone euro et hors Europe. Si le Vieux Continent paraît a priori le premier concerné par un dérapage de la crise des déficits, le marché américain ne nous paraît pas pour autant à l'abri. Même s'il a jusqu'ici servi de valeur refuge...

Pour conclure, nous détaillons plus loin d'autres problèmes, non directement économiques, qui ont également de grandes chances d'aggraver la situation des marchés financiers cet été. Ce que l'on appelle la "loi des séries" pourrait bien provoquer cet été une succession de catastrophes d'origine et de nature très diverses.

Le 20 mai 2010

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (mi-juin) : hausse plausible des indices boursiers (+7/+10%).
MOYEN TERME (mi-juin à mi-septembre) : forte probabilité d'un krach estival (-30/-40%).

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Mardi 1^{er} au vendredi 4 juin : sans doute un repli...

Nous avons sur cette semaine différents éléments qui sont majoritairement négatifs. A priori, cela devrait faire un peu reculer les indices, notamment le mardi 1^{er} et les jeudi 3 et vendredi 4 juin. Le mercredi 2 juin semble cependant favorisé. La baisse des indices européens devrait cependant être mesurée et par exemple ne pas excéder -3/-4%.

Lundi 7 au vendredi 11 juin : hausse probablement dynamique

Nos indicateurs sont favorables sur cette semaine et, potentiellement, ils pourraient même se traduire par une hausse assez dynamique des indices boursiers. Nos paramètres positifs commencent à apparaître dès le lundi 7 juin et ils devraient probablement animer positivement la tendance durant toute la semaine. Une petite déception pourrait cependant avoir lieu le vendredi 11 juin.

Lundi 14 au vendredi 18 juin : toujours des facteurs positifs

Nous conservons des éléments encourageants sur cette semaine, notamment sur le début de la semaine. Il n'est pas exclu d'assister à une petite flambée des indices le lundi 14 et le mardi 15 juin, grâce à des facteurs de court terme positifs qui produisent souvent un effet assez stimulant sur les marchés. Le reste de la semaine apparaît plus neutre, mais nous n'avons pas de facteurs négatifs saillants. Globalement, on peut envisager sur la semaine précédente et celle-ci une hausse des indices européens de l'ordre de +7/+8%.

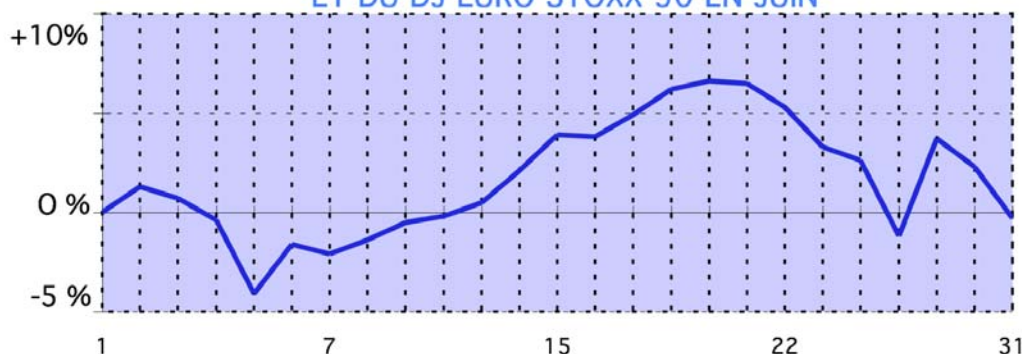
Lundi 21 au vendredi 25 juin : danger !

Avec cette semaine, nous entrons de plein pied dans la période la plus dangereuse de l'année... Peut-être les marchés tiendront-ils un mois de plus avant de craquer mais, en tout cas, ils peuvent dès à présent débiter la rapide glissade que nous prévoyons sur cet été. Un premier facteur négatif se présente en tout cas le mardi 22 juin, suivi par d'autres jusqu'au vendredi 25 juin inclus. Les indices devraient accuser le coup et nous pouvons recommander d'examiner quelles en seraient les raisons pour apprécier l'évolution de la situation.

Lundi 28 au mercredi 30 juin : coup d'épée dans l'eau ou accélération baissière ?

Un facteur positif apparaît le lundi 28 juin et il devrait permettre un rebond des marchés d'actions. Un tel rebond pourrait-il être durable ? En tout cas, certains éléments négatifs les mardi 29 et mercredi 30 juin devraient permettre de se faire une première idée : s'ils font peu ou pas du tout réagir les marchés, ces derniers pourraient alors connaître un répit supplémentaire; mais si la baisse revient en force, on pourra sans doute considérer qu'ils sont alors franchement engagés dans la très probable crise estivale majeure que nous envisageons...

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN JUIN



L'échelle de ce graphique est purement indicative.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Les deux ou trois premières semaines de juin, compte tenu du rebond escompté sur les marchés, peut donner lieu à un dernier examen des portefeuilles. Selon l'orientation effective des marchés, il sera peut-être possible, pour ceux qui le souhaitent, d'alléger une exposition jugée trop importante aux actions pour se prémunir d'un été potentiellement désastreux.

A priori, le plus logique nous semble être au plan économique une aggravation de la crise des déficits, notamment européens. Cela peut inciter à se tourner ou se renforcer sur l'or, du moins si les cours ne paraissent pas trop élevés. Dans le cadre d'une gestion prudente, on se méfiera d'ailleurs de la grande volatilité du métal jaune et soulignons qu'il ne serait sans doute pas raisonnable de lui accorder une place trop importante dans les portefeuilles. On cite régulièrement une proportion d'environ 5%, ce qui peut constituer un repère.

Les marchés résisteront peut-être au-delà des environs du 20 juin, qui constitue pour nous une importante charnière potentielle. Dans une telle hypothèse, nous ne modifierons cependant pas notre point de vue qui juge les marchés extrêmement dangereux et menacés par un vrai krach rampant jusqu'à la fin août au minimum.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

La première quinzaine du mois peut probablement se prêter encore à certaines activités de trading à la hausse, à condition bien entendu de surveiller techniquement ses positions comme le lait sur le feu...

A partir de la seconde quinzaine de juin, et spécialement entre les 20 et 26 juin, attention à un retour éventuellement brutal de la baisse sur les marchés. Cette période, compte tenu de l'évolution technique à ce moment là, nous paraît "a priori" propice à la mise en place de politiques de couverture. A titre de précaution, cependant, il nous semble qu'une telle hypothèse de gestion pourrait prévoir un éventuel renforcement après la mi-juillet si les indices parvenaient encore à surnager jusqu'à une telle échéance.

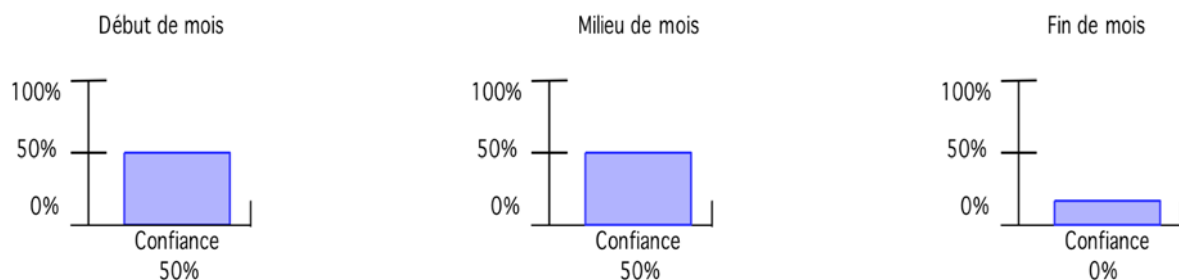
Pour les amateurs de spéculation :

Globalement, il nous semble que l'on peut tenter sa chance à la hausse jusque vers les 15/20 juillet et ensuite à la baisse. Bien entendu, un tel schéma doit le moment venu être confronté aux indicateurs techniques utilisables, afin de déterminer des stop-loss de sécurité.

Un premier choc sensible nous semble probable entre le 23 et le 30 juin et il sera intéressant de voir, sur un plan technique, si cela n'ouvre pas la perspective d'une dégradation des indices boursiers à moyen terme. Si c'est le cas, on pourra alors envisager de continuer à jouer la baisse en tendance de fond jusqu'à la fin du mois d'août, voire la mi-septembre. Attention cependant à la volatilité des marchés car, s'il doit y avoir de puissantes vagues de baisse, il y aura également de vifs rebonds à tel ou tel moment...

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE EN JUIN



Ce baromètre, compris entre 0% et 100%, vise uniquement à montrer notre degré de confiance à l'égard du marché.

LES VALEURS DU CAC 40

VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS
ACCOR	- - -	CREDIT AGRICOLE	- - -	LAGARDERE	= = -	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	= -
AIR LIQUIDE	- - -	DEXIA	+ - -	LVMH	= - -	STM	- - -
ALCATEL-LUCENT	- - -	EADS	= - -	MICHELIN	- - -	SUEZ ENVIRONNEMT	= = -
ALSTOM	- - -	EDF	- - -	PERNOD RICARD	- = -	TECHNIP	= = =
ARCELORMITTAL	= = =	ESSILOR INT.	- - -	PEUGEOT	= - -	TOTAL	= - -
AXA	- - -	France TELECOM	- = -	PPR	- - -	UNIBAIL-RODAMCO	- - -
BNP PARIBAS	= = -	GDF SUEZ	= - =	RENAULT	= = -	VALLOUREC	= = =
BOUYGUES	= - -	GROUPE DANONE	- - -	SAINT-GOBAIN	+ - -	VEOLIA ENV.	- - -
CAP GEMINI	= - -	L'OREAL	= - -	SANOFI-AVENTIS	- - -	VINCI	= - -
CARREFOUR	- - -	LAFARGE	= - =	SCHNEIDER ELECTR	= - -	VIVENDI	= = -

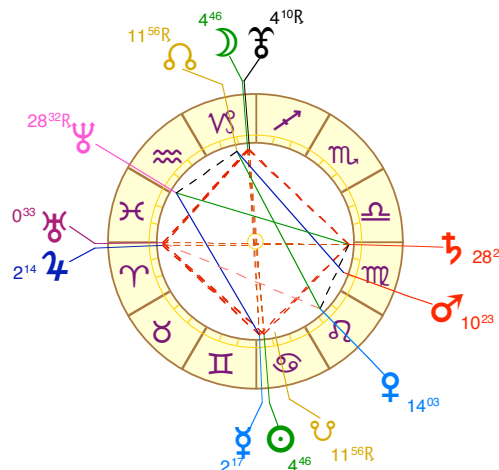
Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les signes (+, -, =) correspondent aux mois de novembre, décembre et janvier prochains. L'analyse des valeurs est relative, car elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

ASTRES ET MARCHÉS : AU CŒUR DES TENSIONS !

Nous présentons ce mois-ci le graphique de la Pleine Lune du 26 juin. Celle-ci est déjà très inquiétante, même si les marchés peuvent peut-être passer outre aux lourdes tensions accumulées pendant quelques semaines de plus. Cette précaution étant rappelée, on voit en tout cas sur notre graphique un carré en traits rouges discontinus. D'ores et déjà, sur la seconde quinzaine de juin, les configurations représentées sont "potentiellement" très dangereuses. Sur le fond, les dangers de l'été tiennent à notre avis à une construction très déstabilisante qui relie les planètes Jupiter et Uranus d'un côté, Saturne en face (avec en plus Mars à partir de la fin juillet) et Pluton qui se situe au carré (angle négatif de 90°) de cet axe (Jupiter-Uranus / Saturne). L'intérêt de montrer le graphique de cette Pleine Lune du 26 juin est qu'elle risque fort d'activer ou d'accentuer un climat planétaire redoutable sur le fond. En effet, la Lune et le Soleil, l'un en face de l'autre, s'associent de façon parfaite pour mettre en valeur de façon très agressive le quatuor infernal Jupiter-Saturne-Uranus-Pluton. Sur un plan géométrique, le carré représenté est quasiment parfait, ce qui en signale toute la nocivité.

Dans un cas de ce genre, précisons qu'il n'est pas rare qu'une Pleine Lune remplisse une fonction de détonateur. Cela peut-être le cas... Pluton (en noir) se trouvant spécialement concerné puisque se situant sur l'axe de la Pleine Lune, ce sont théoriquement les éléments suivants qui peuvent être concernés : déficits et taux d'intérêts au plan économique, risques de guerres ou d'attentats impliquant possiblement le nucléaire au plan politique et international. Attention en tout cas : à partir de cette Pleine Lune, même si rien de grave ne se produit encore au plan des marchés, la tension sera désormais quasiment maximale et un "tout petit rien" pourra à chaque instant provoquer une tornade baissière. Une séance noire à -10% par exemple est un risque à ne pas écarter, ceci pour indiquer simplement le degré de tension qui sera atteint et non faire un pronostic.

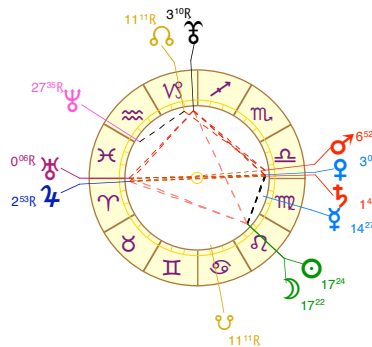
Pleine Lune du 26 juin 2010



PROSPECTIVES A MOYEN ET LONG TERME :

LES LOURDS DANGERS DE L'ÉTÉ

L'été 2010 risque fort d'être historique, en raison du nombre fort inquiétant de paramètres astraux négatifs de première importance, ceux-ci devant se concentrer en juillet et août. Sans doute peut-on déjà en avoir un certain avant-goût, uniquement en listant les différentes catastrophes qui émaillent déjà cette année 2010 : faillite de l'émirat de Dubaï et de la Grèce, envolée d'une crise des déficits en Europe du Sud et instauration d'un climat d'anarchie en Grèce, tremblements de terre au Chili et en Haïti, inondations provoquées par la tempête Xynthia en France, marée noire historique aux Etats-Unis, nuage de cendres à cause de l'éruption du volcan islandais, etc. Pour donner un premier aperçu du contexte de l'été prochain, nous reproduisons ci-dessous une carte planétaire qui montre de façon caricaturale l'ensemble des tensions qui seront à l'oeuvre. Il s'agit de la Nouvelle Lune du 10 août 2010. Nous ne sommes nullement fétichistes des lunaisons, mais celle-ci a au moins l'avantage de montrer à quel point notre système solaire sera en grave déséquilibre.



Nouvelle Lune du 10 août 2010

Une simple approche géométrique, accessible à tous, permet de comprendre nos inquiétudes, en sachant simplement que tous les traits discontinus de ce graphique, en noir ou en rouge, représentent autant de sources de tensions. Or, il y a en tout 18 relations négatives en même temps, ce qui constitue presque un record... Sur les 10 planètes du système solaire, huit d'entre elles sont concernées et seuls Mercure et Neptune ne sont pas impliquées. Par ailleurs, on peut aussi (et surtout...) relever l'importance de certaines configurations négatives qui relient les planètes déterminant les événements les plus importants, en l'occurrence la majeure partie de celles qui sont les plus éloignées du Soleil et de la Terre : Jupiter, Saturne, Uranus et Pluton. Au plan positif, il y a heureusement une relation favorable entre Uranus et Neptune qui correspond aux plans de relance depuis 2008 et à la timide reprise des économies occidentales. Ce facteur positif va durer jusqu'en 2012-2013 et devrait permettre à la fois un redressement partiel de l'économie mondiale et un mouvement de hausse important des indices boursiers. Mais durant cet été, il est peu probable que l'action constructive de ce duo planétaire (soutien à la consommation, hausse des indices boursiers, renforcement de la coopération internationale, amélioration des relations est-ouest) se fasse sentir de façon visible. Sauf au bout du compte, peut-être, par la coopération internationale qui peut être rendue nécessaire par les problèmes ou crises qui risquent fort d'émerger sur les prochaines semaines.

Voilà déjà une première approche de cet été désastreux, qui risque fort d'affecter très profondément les marchés d'actions. Nous allons maintenant détailler autant que faire se peut les différents sujets d'inquiétudes que reflètent nos nombreux indicateurs négatifs.

L'hypothèse d'un grand krach boursier

Nous avons déjà évoqué le spectre d'un grand krach boursier, rappelant celui de l'été 1998 (-35% sur le CAC 40 entre la fin juillet et le début octobre). C'est en tout cas le canevas général que nous donne l'analyse de nos paramètres de cet été, étant d'ailleurs entendu que le contexte de l'été 2010 nous paraît qualitativement plus dangereux que celui de l'été 1998. Finalement, en 1998, les investisseurs ont surtout joué à se faire peur et, aujourd'hui, seuls les spécialistes peuvent rappeler les raisons du krach boursier de l'été; en revanche,

durant cet été 2010, on peut vraiment se demander s'il n'y aura pas toutes les raisons d'avoir réellement peur, et ce dans différents domaines.

A ce stade, restons en au seul plan boursier et financier. La caractéristique de cet été 2010 est de mettre en scène une sorte de "quatuor infernal" avec Jupiter, Saturne, Uranus et Pluton. On pourrait même parler de "quintuor", puisque l'on peut y rajouter Mars. Et ce qui est inquiétant, c'est de constater que va se concentrer sur cet été une partition cacophonique de ces cinq acteurs sur un laps de temps très court (environ deux à trois mois) et les réunissant de la façon la plus étroite possible. Vous pouvez observer sur notre graphique à quel point la précision de nature purement géométrique est grande... Compte tenu de la violence et du potentiel destructeur de ces éléments négatifs, on pense tout de suite à un grand krach boursier estival. C'est en tout cas l'hypothèse qui apparaît la plus crédible... Remarquons à cet égard, depuis 18 ans qu'existe Bourse Anticipations, que c'est la première et unique fois que nous faisons une analyse aussi négative. Même en 1998 où nous avons évoqué un potentiel de baisse pouvant aller jusqu'à -30%, nous n'avons pas été aussi pessimistes et sans doute alarmistes... Peut-être exagérons-nous les choses. C'est possible... En tout cas, nous prenons au moins le risque de les exagérer, c'est évident. Nous verrons donc s'il y a krach ou pas, mais nous sommes au moins certains d'une chose : les marchés d'actions ne monteront pas pendant l'été 2010 et, de notre point de vue, le débat porte uniquement sur l'ampleur de la baisse des indices à en attendre. Au minimum, cela devrait quand même atteindre -25% et nous nous attendons plutôt à une fourchette comprise entre -30 et -40%. Et ce pourrait être pire...

Prenons davantage de recul... Une reprise a démarré au printemps 2009, forte et puissante, due à notre avis à la relation constructive entre Uranus et Neptune déjà mentionnée. Celle-ci devant étendre son influence globale jusqu'en 2012-2013, les marchés sont "théoriquement" engagés sur une pente haussière de long terme (printemps 2009/été 2012 ou printemps 2013). De ce point de vue, le "krach de l'été 2010", tout aussi impressionnant qu'il puisse être, ne devrait représenter qu'une simple correction (même puissante et dévastatrice) dans un mouvement haussier de long terme. Mais attention, cette appréciation est tout de même très théorique... En premier lieu, même une simple correction pourrait "éventuellement" ramener les indices à leur point de départ, en l'occurrence sur leurs planchers de mars 2009 et par exemple 2465 points sur le CAC 40. Ils feraient alors ce que l'on appelle techniquement un double creux. Compte tenu de la virulence de nos indicateurs baissiers l'été prochain, un tel schéma n'est nullement à exclure. Allons même un peu plus loin, afin d'aborder toutes les hypothèses... On ne peut non plus écarter totalement de nouveaux planchers, car nos indicateurs seront tellement agressifs qu'ils pourraient "éventuellement" entraîner un dérapage tel que les planchers de mars 2009 soient crevés. Résumons cependant en soulignant notre hypothèse privilégiée, qui est celle d'un puissant mais simple mouvement de correction. Sur ce plan, le plus probable nous semble-t-il est que les indices occidentaux, notamment européens, ne puissent au pire que revenir à leurs planchers de mars 2009.

Enfin, relevons que la période la plus critique va débuter assez précisément avec l'arrivée de l'été, même si l'on peut envisager que les marchés puissent surnager mollement jusque vers le 20 juillet. La période la plus critique va ensuite durer jusqu'à la fin août et assez probablement jusqu'à la mi-septembre. Un élément de retournement haussier des marchés se présente en tout cas à la mi-septembre, même s'il n'est pas tout à fait acquis qu'il soit suffisant pour les protéger définitivement d'une rechute au minimum notable en octobre. En tout cas, à partir de la mi-septembre, la situation s'améliore notablement et cela pourrait sans doute constituer, en terme de gestion, une première occasion de réinvestissements possible sur les marchés d'actions. La suivante aura lieu en octobre. Cela peut ainsi permettre de revenir progressivement sur les actions en profitant le mieux possible des différents planchers, absolu ou relatifs, qui sont envisageables. Pour terminer avec les marchés financiers, signalons depuis la fin du mois de mai un élément qui risque de faire office de charnière pour le billet vert. S'il a considérablement progressé contre euro depuis le début de l'année, on peut se demander dans quelle mesure la suite de l'année 2010 ne permettra pas d'assister partiellement au phénomène inverse. En tout cas, nous avons des éléments relativement négatifs sur le dollar, au moins sur le mois de juin et potentiellement sur l'ensemble de l'été.

La crise des déficits, de l'Union Européenne et du secteur bancaire

Au plan économique, l'été à venir risque de mettre en valeur un certain nombre de problèmes qui pourraient devenir aigus. En premier lieu, la crise des déficits risque fort de dérapier en dépit du dernier plan de l'Union européenne et, peut-être, de toucher des pays de premier plan comme l'Italie, la France ou la Grande-Bretagne. Peut-être même les Etats-Unis, qui font également partie des plus mauvais gestionnaires de la planète. Cette crise des déficits ne constitue pas un épisode et n'est pas anodine. Compte tenu d'une relation astrale très négative entre Uranus et Pluton (carré de 90°) qui arrivera à parfaite maturité entre 2012 et 2015-2017, l'endettement des Etats va probablement constituer le problème économique majeur de la décennie actuelle. Même si nous tablons sur la poursuite de la reprise économique actuelle sur les deux

prochaines années, la croissance insoutenable de l'endettement des Etats va finir, au bout du compte, par casser ce timide retour de la croissance. La raison en est bien connue, même si beaucoup d'économistes l'ont totalement oubliée : la demande publique va tout simplement exclure la demande privée... Autrement dit, la hausse de la fiscalité qui est déjà à l'œuvre va priver l'économie de l'épargne et de l'investissement nécessaires au développement de la croissance. De surcroît, les contraintes et réglementations bureaucratiques en tous genres, notamment écologistes, ne feront qu'aggraver la situation.

Au plan astrologique, n'imaginons donc pas que l'on va sortir de la crise actuelle rapidement. Cela nous paraît impossible. La crise a pris sa naissance avec le krach Internet de 2000, une fuite en avant et à crédit a permis un retour provisoire de la croissance entre 2003 et 2007 et rendu le krach des subprime comme la crise bancaire qui ont suivi d'autant plus lourds de conséquences à long terme. A présent, la dépense publique soutient les économies occidentales en les plaçant dans une logique d'assistanat et, la reprise actuelle se faisant une nouvelle fois à crédit, il n'y a pas besoin d'être un grand économiste pour être à peu près certain qu'elle va se fracasser contre le mur des déficits.

Sur ce plan, l'été à venir ne devrait que montrer un peu plus la gravité des déficits actuels, ce problème devant beaucoup plus profondément pourrir complètement la vie des pays occidentaux sur les 10 ans à venir. En tout cas, sur les prochains mois, une hypothèse possible est d'envisager une crise épidermique, par exemple une hausse brutale des taux d'intérêts dans différents pays comme cela a déjà eu lieu en Grèce. Le fonds européen pour "mutualiser" les déficits devrait sans doute servir de rempart dans un premier temps, mais on ne peut exclure qu'il s'avère insuffisant ou, en tout cas, que les taux ne dérapent dans un certain nombre de pays au point que l'on en vient à se demander si ce n'est pas toute l'Eurozone qui est menacée de faillite... Il s'agit bien sûr d'un schéma extrême pour cet été et à prendre comme tel. En fait, le plus probable nous semble simplement que les déficits publics alimentent la crise de l'été à venir. Mais il peut également s'agir d'un problème lié plus généralement aux taux d'intérêts, les déficits demeurant alors en simple toile de fond sans pour autant servir de franc catalyseur comme cela a été le cas en avril et début mai.

Il sera également intéressant de surveiller les taux américains... Car durant ce printemps, ils ont pour le moment servi de valeur refuge alors que les tensions montent également aux Etats-Unis. Les bons municipaux ont en effet vu leurs taux considérablement progresser, étant donné le risque croissant de faillite des collectivités locales. A un moment ou un autre, cela devrait contaminer les Notes fédérales et une véritable alerte serait donnée si le rendement des échéances à 10 ans dépassait les 4%. Techniquement, l'objectif serait alors de 6% au minimum à moyen terme...

Durant ce printemps 2010, c'est d'abord l'Europe qui doit affronter une crise des déficits qui frappe le sud de l'Eurozone. N'ayons cependant guère d'illusions... Compte tenu d'une relation négative majeure entre Jupiter et Saturne (opposition) qui vient de s'installer en mai, c'est en fait une grave crise politique et financière qui s'est ouverte en Europe. A chaque configuration planétaire de ce genre, on a en effet assisté à des développements de nature "similaire". En voici quelques exemples : au début des années 1930, fin des espoirs de constitution d'une fédération européenne à l'abri des guerres et lancement des imbéciles "dévaluations compétitives" qui allaient contribuer au déclenchement de la seconde guerre mondiale; au début des années 1950, sur un mode plus léger, échec de la CED (Communauté européenne de défense) et lancement de la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier) qui allait en fait... gérer simplement le déclin de ces industries; au début des années 1970, lancement du "serpent monétaire" qui allait exploser en quelques années; et au début des années 1990, lancement du SME (Système monétaire européen) qui n'allait pas survivre 3 ans tandis que la chute du mur de Berlin ouvrait une crise notable au plan politique.

Dans ces conditions, que penser du plan de mutualisation des déficits au niveau européen, adopté début mai et sensé défendre l'Eurozone contre tout risque de contagion à partir de la crise grecque ? L'histoire nous enseigne que, selon toutes vraisemblances, ce plan ne sauvera nullement les pays les plus fragiles mais ouvrira en revanche une grave crise monétaire et politique dans toute l'Eurozone et sans doute au-delà. Seuls les pays peu endettés (Allemagne, Pays-Bas, Finlande, Autriche) ont mis le doigt sur la perversité intrinsèque d'un plan de coopération qui fait la part belle au laxisme budgétaire. En dépit de ces critiques, le plan a été adopté et voici toute l'Eurozone embarquée désormais sur le même bateau. Finalement, le risque de contagion à partir de l'Europe du Sud a été remplacé par une fuite en avant qui fait que toute la zone euro se trouve désormais en déficit chronique et insoutenable. Au bout du compte, l'euro sera lui-même contesté dans ses fondements. Mais si l'on peut redouter cet été des développements inquiétants dans la crise des déficits, soulignons cependant que les difficultés de l'Union Européenne et peut-être l'éclatement de l'Eurozone prendront probablement plus de temps. L'Europe est un grand malade pour de longues années, pas seulement pendant l'été prochain. Il ne nous paraît cependant pas acquis, comme certains économistes l'envisagent, que cette crise entraîne l'abandon de l'euro. Ce dernier a en effet été lancé sur une configuration très positive

(conjonction Jupiter-Saturne de 2000), ce qui pourrait le protéger dans la durée et quelques soient les contestations, réorganisations ou même exclusions dont il puisse par ailleurs faire l'objet.

Pour conclure au plan économique sur les dangers de l'été prochain, nous ne pouvons éviter de mentionner à nouveau les secteurs bancaire et automobile. En matière bancaire, on assiste au dernier passage de l'opposition Saturne-Uranus (celle qui a provoqué la crise bancaire de l'automne 2008). On peut donc redouter de nouveaux déboires pour les banques, qui seront plus ou moins importants mais peuvent à nouveau entraîner des risques de faillite d'établissements de premier plan. Mentionnons à cet égard que l'on ne sait toujours pas exactement où en est le nettoyage des "actifs toxiques" liés aux subprime... Relevons également qu'une hausse générale des taux d'intérêts de marché aurait des conséquences négatives pour le secteur, et d'autant plus que les législations étudiées aux USA comme en Europe sur les banques vont avoir pour principal effet... de compliquer notablement l'exercice de leur métier, à savoir le financement de l'économie ! Sous prétexte de sanctionner la voracité des banques, on va en fait pénaliser toute l'économie...

Guerres, nucléaire et terrorisme

Terminons le cocktail détonnant de l'été 2010 par les risques de guerre, de prolifération nucléaire et de terrorisme. Pluton étant concerné par l'agression de Saturne, Jupiter et Uranus, on peut d'abord redouter un nouveau conflit militaire au Proche-Orient ou au minimum une nouvelle sorte d'Intifada aux conséquences sanglantes. De nombreuses hypothèses sont possibles en ce domaine... Mentionnons simplement un risque bien connu depuis plusieurs années : un conflit à partir du nucléaire iranien. L'hypothèse n'est pas écartée puisque l'été va voir se concentrer à la fois un risque important de guerre ou de conflits au Proche-Orient et en même temps un danger militaire ou civil au plan de l'énergie nucléaire. Dans ce cas, Israël serait alors impliqué comme cela paraît assez probable. Un tel schéma est cependant caricatural et mentionnons également d'autres pays comme la Corée du Nord ou le Pakistan qui, pour des raisons bien différentes, pourraient inquiéter la communauté internationale. Enfin, le danger de conflits militaires peut concerner d'autres pays ou régions qui ne sont pas forcément sur les devants de la scène durant ce printemps.

Le terrorisme notamment islamique pourrait également profiter du climat très négatif de l'été, les configurations planétaires venant lui apporter un réel élan potentiel. Une recrudescence des attentats est donc à redouter et on peut même s'inquiéter que cela ne touche à nouveau des capitales occidentales. Sur ce plan et pour aller au bout des hypothèses possibles, on ne peut pas exclure un nouveau pas en avant dans l'horreur et, par conséquent, la mise à feu d'une "bombe sale" (détonateur classique mais répandant une nuage radioactif) dans une grande ville qui contaminerait des quartiers entiers. Les grands pays occidentaux redoutent très concrètement un tel scénario, comme l'a rappelé en avril la conférence internationale sur le nucléaire. Il ne s'agit bien entendu que d'une possibilité, mais un tel scénario provoquerait évidemment un profond traumatisme, sans parler des conséquences sur les marchés. Enfin, signalons que la période est également favorable aux séismes naturels, comme on l'a déjà constaté en début d'année au Chili ou à Haïti. Cela n'a eu aucune répercussion sur les marchés, mais il en irait différemment si d'autres séismes frappaient des régions ou zones industrialisées. Sur ce plan, on pense notamment au Japon ou à la côte ouest américaine, ces références n'étant bien entendu que très indicatives.

Pour conclure quand même sur une note positive, on peut penser que l'été devrait très probablement apporter une grande crise internationale mais que celle-ci bénéficiera d'une coopération internationale renforcée. En effet, le duo positif qui demeure entre Uranus et Neptune favorise la diplomatie et l'esprit de compromis de façon générale, notamment entre pays rivaux. Cela vaut en particulier pour les relations Est-Ouest mais également avec la Chine. En arrivant à l'automne, ce qui aura déstabilisé l'ordre international devrait au moins bénéficier d'une coopération accrue, comme d'un sens des responsabilités de chaque partenaire. Cela aidera sans doute à tourner la page dans les meilleures conditions possibles.

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication et de la rédaction: J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés
N°Siret:41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - N° CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL & FAX : (33) 04 42 92 72 19

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>